Charly Oudy 3414931

Hugo Lopes 3671195

Pierre-Louis Boeshertz 3670239

PNL - Projet 2019/2020

ouiche_fs - le système de fichiers le plus classe du monde

Après compilation, deux modules sont créé :

ouichefs.ko : fonctionnant sur linux 4.19.3 original

•

1. Rotation du système de fichier

Principes

Stratégie générale

L'idée de base est de placer dans la fonction ouichefs_create() une vérification de l'espace disque libre puis du nombre de fichiers dans le répertoire courant, afin de déclencher le nettoyage, soit du plus gros/plus vieux de la partition et/ou du répertoire courant.

Modification de la granularité : un passage obligatoire

Nous avons du modifier le champ s_time_gran de la structure super_block de ouichefs afin de rapporter a une granularité de 1 nanoseconde (1 seconde par défaut), ce qui nous garantie que même lors de l'usage de nos scripts de créations de fichiers, nous choisissons toujours le plus ancien. En effet, certains étaient créés à la même seconde.

Détection du % de blocs libres

Nous avons créé une macro dans ouichesfs.h qui permet à l'utilisateur avant compilation de déterminé quel sera la limite du % de bloc libres.

Une fonction <code>check_limit()</code> se charge d'analyser le superblock et de renvoyer un booléen pour indiquer si la limite est dépassée ou non.

Détection d'un répertoire plein

Une fonction <code>is_dir_full()</code> se charge de parcourir le bloc du répertoire courant, et de compter les entrées dans ce bloc. Les inodes utilisées étant rangées de façon contigu dans le bloc, on s'arrête lorsque une inode = 0. Retour booléen indiquant si le répertoire est plein (128 fichiers) ou pas.

Stratégie de suppression

Détection du plus vieux (date de dernière modification) ou du plus gros dans la partition

Nous avons créé 2 fonctions oldest_in_partition(), biggest_in_partition(), qui parcourent les inodes de toute la partition grâce au bitmap en faisant appel à la fonction find_next_zero_bit() nous permettant ainsi d'analyser la date de dernière modification/taille uniquement des inodes utilisées. Elle renvoie le numéro d'inode.

Après cela, soit une structure dentry pointant sur l'inode existe en cache, et on connait directement le répertoire à nettoyer, soit il faut rechercher dans quel répertoire est localisé le fichier à supprimer.

Localisation du fichier trouvé et de son parent

Nous avons créé la fonction find_parent_of_ino() qui renvoi l'inode du parent. Pour ce faire, nous parcourons <u>de façon récursive toute l'arborescence</u> jusqu'à trouvé l'inode recherchée. Une fois trouvée, nous savons dans quel bloc elle est, et donc l'inode de son parent.

Détection du plus vieux ou du plus gros dans le répertoire courant

Nous avons créé 2 fonction biggest_in_dir(), find_oldest_in_dir() `qui parcourent tous le bloc de l'inode du répertoire courant, pour y trouver le plus gros ou le plus ancien. Elle retourne le numéro d'inode concernée.

Cas particulier du fichier déjà ouvert par un autre processus

Comme une inode à son compteur de référence incrémenté à chaque fois qu'une structure pointe dessus, ce compteur est à 1 juste après la création, car une structure dentry en cache pointe toujours sur l'inode. Il a fallu faire donc une vérification judicieuse du compteur de référence de l'inode en prenant en compte cette problématique en vérifiant su un dentry était présent ou non.

2.1 Politique de suppression de fichiers

Notre objectif était qu'après l'insertion d'un module, nous puissions changer la politique de suppression et passer à la suppression des plus gros fichiers, soit dans le répertoire, soit dans la partition.

Pour ce faire nous avons du rajouter une variable global policy qui est une structure qui contient deux foncteur(pointeur de fonction) une pour la politique de netoyage dans la partition et une autre dans le directory et lors de l'insertion du module c'est ces pointeur de fonction que nous allons modifier donc mettre une nouvelle politique de nettoyage dans notre cas passer de la recherche du plus ancien au plus gros fichiers.

Afin que les fichiers inode.c et policy.c (notre module à insérer) puissent communiquer entre eux, policy est déclarée en extern. Lorsqu'on insère le module ouichefs, nous avons mis la variable policy dans un export_symbole dans le fichier fs.c. C'est ainsi que ouichefs peut prendre en compte la modification de policy lorsque celle-ci est modifiée par l'insertion d'un autre module.

2.2 Interaction user / fs

--- INTERACTION SYSCALL - Laissée mais pas la meilleure ---

Afin que l'utilisateur puisse déclencher lui-même le mécanisme de libération d'espace disque, nous avons décidé d'utiliser un appel système. Comme l'appel système nécessite un patch du noyau, nous avons décidé de créer un deuxième fichier fs.c, appelé fs_sys.c, afin que vous puissiez tester notre projet sans avoir à patcher votre noyau. Le patch est disponible dans src_mod/syscall/.

Le problème que nous avons lors de la création du syscall est que nous devons lancer clean_it() afin de déclencher le mécanisme de libération d'espace disque. Cependant, cette fonction est seulement disponible depuis le module, et donc pas depuis le répertoire du kernel; Nous avons donc du trouver un moyen de réussir à intercepter le syscall afin de lancer clean_it(). Vous verrez notre première tentative dans src_moc/syscall/syscall.c qui fonctionnait correctement mais qui nécessitait de changer le fichier .config. En effet, dans *kallsyms*, la *sys_call_table* ne s'y trouvait pas car # *CONFIG_KALLSYMS_ALL* is not set. Ne voulant pas modifier le fichier de config (qui est différent selon l'utilisateur qui va patcher son noyau), nous avons décidé de wrapper le syscall. Ceci est fait dans src_fs/fs_sys.c et nous permet d'appeler clean it() depuis le user land.

Afin d'appliquer le patch, il suffit de lancer la commande *patch -p0 < XXX/ouichefs/src_mod/syscall/patchouichefs* depuis la racine du répertoire de votre kernel (obligatoire pour que ça marche). Le path de patchouichefs est évidemment relatif au path de

votre répertoire de kernel . Le fichier testsyscall.c permet de tester le syscall depuis le kernel émulé via QEMU.

Interaction SYSFS

Comme l'interaction avec un syscall n'était pas la plus optimale côté user, nous avons décidé d'implémenter un sysfs. Avec le sysfs, il suffit de lancer la commande ouichefs (si le script shell est appliqué), ou sinon la commande *echo* "" > /sys/kernel/ouichefs_sysfs, afin de lancer le mécanisme de nettoyage de notre fs. L'utilisateur peut rajouter l'option -clean suivit de partition ou directory (ouichefs -clean partition/directory) pour sélectionner la stratégie de suppression. Le code du sysfs se trouve dans le fichier fs.c et le code du script dans .ouichefs_sysfs.sh. Afin que celui-ci marche comme une commande pour le user, il devra rajouter source .ouichefs_sysfs.sh afin de pouvoir l'exécuter.

Le script qui permet d'utiliser le sysfs comme une commande (et de ne pas devoir faire echo ... à chaque fois se trouve dans le répertoire src_mod/ . Attention, sans l'activation via la commande source, la commande ne marchera pas (l'utilisateur à le choix d'utiliser la commande ou de faire echo ...).

3 BUG DE OUICHEFS

Voir explication et script de reproduction dans le fichier tests/README.md